

NON aux casseurs des droits humains

Camarade,

Mardi passé, des brutes d'extrême-droite lançaient une plaque d'égout dans la vitrine de la librairie du Boulevard, vitrine qui mettait en valeur des livres antifascistes. Un mouvement citoyen est allé montrer son soutien en décorant la vitrine fêlée de post-it de couleurs diverses, en achetant des livres, témoignant ainsi son attachement à la librairie et à la liberté d'expression.

Le 25 novembre prochain, certains voudraient fissurer l'Etat de droit, avec une initiative pernicieuse contre les droits humains. Or, les droits humains sont un acquis essentiel de l'Etat de droit démocratique. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) à Strasbourg n'est en rien un « bailli étranger », mais bien un tribunal nommé en commun par les Etats membres. La Suisse y joue un rôle important, à tel point que notre camarade Liliane Maury Pasquier préside depuis cette année l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, dont les membres nomment, entre autres activités, les juges de la Cour. La CEDH nous protège toutes et tous des abus de pouvoir et de l'arbitraire. De la même manière que nous réagissons quand des brutes cassent ou cherchent à casser une vitrine, nous devons réagir et faire réagir en votant et en appelant à voter NON le 25 novembre, pour ne pas laisser des acquis essentiels de l'Etat de droit démocratique se fissurer et voler en éclats.

Dans le même esprit, nous nous opposons résolument à la nouvelle base légale pour la surveillance des assuré.e.s. Cette mesure est disproportionnée et menace la vie privée des assuré.e.s que nous sommes toutes et tous, en faisant de chacun.e un.e suspect.e en puissance, à la merci du pouvoir de détectives privés qui seraient autorisés à nous suivre dans chacun de nos mouvements, dans les espaces les plus intimes de nos vies, sans qu'aucun juge n'ait son mot à dire ni ne le décide. Cette intrusion massive n'est pas acceptable ni justifiable.

Pour ne pas être les cocu.e.s de l'Etat de droit, alors que des mouvements nationalistes extrêmement agressifs émergent chez nous et dans le monde, luttons pour la défense des droits humains et pour leur exercice plein et entier.

Camarade, nous avons besoin de toi et de ta parole pour convaincre tes proches, ta famille, tes collègues ; pour nous rejoindre sur les stands, lors des tractages matinaux, pour nos actions et pour relayer nos informations sur les réseaux sociaux, afin de voter et faire voter NON aux casseurs de l'extrême droite le 25 novembre.

Un grand et chaleureux merci pour ton engagement.

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, Co-président.e.s